

L'organisation géo-économique du monde

INTRODUCTION

L'espace économique mondial présente des contrastes économiques forts, entre un Nord des pays riches, qui concentre près de 80 % du PNB mondial pour 20 % de la population mondiale, et un Sud des pays pauvres, faiblement ou non industrialisés.

Les pays du Nord produisent des produits manufacturés à forte valeur ajoutée dont dépendent les pays du Sud, majoritairement agricoles. Les échanges de services, d'informations (comme facteurs de pouvoir), de capitaux et de marchandises sont en augmentation constante. Les bourses de New York, Londres et Tokyo représentent d'ailleurs les places financières les plus importantes à l'échelle internationale.

Les multinationales s'avèrent être les vecteurs de cette mondialisation des échanges. Elles privilégient les zones de production des pays du Sud où les coûts sont les plus réduits, avec une main-d'œuvre bon marché, pour optimiser leur profit au gré d'une concurrence de plus en plus acharnée.

Autour de la Triade, se sont créés de nouveaux pôles qui ne peuvent que s'intégrer dans cette mondialisation : l'Asie du Sud-Est avec les NPI, les pays pétroliers du Moyen-Orient. Mais cette mondialisation accentue les contrastes économiques puisque l'Afrique subsaharienne et une large partie de l'Amérique du Sud sont délaissées, avec des populations pauvres.

Toujours est-il que cette mondialisation de l'économie, axée sur la Triade, relève des mégapoles qui concentrent pouvoir politique et économique-financier. Elles réalisent les deux tiers des échanges, des flux de marchandises, de services financiers et commerciaux dont l'essentiel s'effectue par la voie maritime. C'est pourquoi la Triade concentre les principaux ports d'importance mondiale

Flux et réseaux : un monde en mouvement

La mondialisation est la mise en relation des différentes parties du monde grâce à la **multiplication de flux** de natures très différentes. Et l'un des phénomènes les plus visibles de cette mondialisation est que l'on assiste depuis quelques décennies à une **explosion des mobilités** de personnes, de marchandises, de capitaux et d'informations grâce à des réseaux de communications et de transports de plus en plus performants et de moins en moins coûteux.

Problématique : En quoi la croissance exponentielle des flux et des réseaux de communications (matériels ou immatériels) est-elle au cœur du processus de la mondialisation ? Et pourquoi affirme-t-on que ce sont eux qui structurent l'espace géographique mondial ?

1. Un monde de réseaux et de flux

a. Un processus historique

Les réseaux et les flux existent depuis que l'homme se déplace. Même aux temps de la Préhistoire et des chasseurs nomades, les migrations existaient et certaines routes (terrestres ou fluviales) étaient plus empruntées que d'autres au cours de déplacements de populations qui parcouraient de courtes, moyennes ou longues distances.

Au fil des siècles, l'Homme a appris à construire des routes. La **Via Domitia** des Romains, par exemple, reliait Rome à l'Espagne en traversant le Sud de la Gaule. Le rôle de cette route était de permettre des déplacements rapides et sécurisés de troupes et de commerçants. Elle devint un vrai « boulevard » de circulation.

Les **Croisades**, au Moyen âge, sont un excellent exemple de **migrations de population massives** sur de longues distances, terrestres et maritimes. Saint Louis fit construire un port à **Aigues-Mortes** afin que les chevaliers français puissent embarquer pour la Terre Sainte. Les armateurs vénitiens mirent en place une quantité impressionnante de navires pour transporter les croisés. Des marchands italiens bravèrent les dangers qui les guettaient durant le voyage et installèrent des comptoirs de commerce à Jérusalem, Tripoli, Edesse, etc.

La mondialisation est bien un **processus historique** de très longue durée. Ce qui change aujourd'hui, c'est l'échelle, l'ampleur de la mobilité des hommes, l'importance des flux et la multiplication des réseaux. La circulation des biens et des hommes connaît un essor qui s'étend à l'espace mondial tout entier.

b. Quelques définitions incontournables

Mobilité : le terme mobilité fait allusion à des déplacements de personnes qu'il s'agisse de migrations, de tourisme ou de mouvements pendulaires.

Les flux : les flux peuvent être matériels ou immatériels, mais ils concernent

toujours des phénomènes de circulation (de personnes, de marchandises, de capitaux, d'informations...).

Réseaux : lorsque l'on évoque les réseaux, on parle des liaisons qui relient et connectent ensemble des territoires, qu'ils soient routiers, ferroviaires, maritimes, aériens ou numériques. Il existe des réseaux matériels, qui sont visibles et discontinus (autoroutes ou fibre optique), des réseaux de personnes et des réseaux immatériels (communications par satellites).

Hub : un hub est un aéroport international qui sert de plateforme de correspondance et de redistribution entre les lignes longs courriers et les lignes intérieures. Roissy, en France, est un hub mondial : 60 millions de voyageurs y atterrissent ou transitent chaque année.

c. Espaces connectés, périphériques ou en marge

La production et la circulation croissante des flux renforce les **interdépendances** entre les territoires, tisse des réseaux à toutes les échelles et engendre une différenciation des espaces. L'accessibilité aux réseaux conditionne en effet les rapports de pouvoir et de puissance entre les régions du monde et les États. Ils permettent de contrôler un territoire. Des flux quantitativement importants (matériels ou immatériels, licites ou illicites), constituent, pour un pays, un bon indicateur de son **degré d'intégration** dans la mondialisation. Avoir un territoire connecté au reste du monde et aux plus importants réseaux internationaux est donc essentiel pour le dynamisme d'un État.

- **Les espaces connectés aux réseaux mondiaux**

Certains espaces sont considérés comme centraux, ils sont très dynamiques, constituent des nœuds de communications majeurs et sont totalement connectés aux centres d'impulsion mondiaux. Il s'agit, pour l'essentiel, de la dorsale européenne, des mégapoles américaines et japonaises et d'une partie de l'Asie du Sud-Est. Les espaces connectés sont des **espaces moteurs de la mondialisation**, des centres d'impulsion économiques, financiers et culturels internationaux qui sont privilégiés en terme de développement des réseaux, à savoir, des métropoles urbaines et des littoraux.

- **Les espaces périphériques ou marginalisés**

D'autres espaces se trouvent en situation périphérique (c'est le cas de pays émergents comme le Brésil et l'Inde, par exemple), voire à la marge (Afrique subsaharienne et Amérique latine) de cette connexion des espaces. Les espaces en périphérie sont équipés de certaines structures qui permettent d'accueillir et d'envoyer des flux de populations et de marchandises, d'informations et financiers, mais pas suffisamment pour jouer le rôle de **plaques-tournantes**

internationales. Les États en marge, eux, ne disposent pas, ou très peu, de ces infrastructures et de ces possibilités d'échanges.

2. Des flux mondiaux en forte croissance

On assiste, depuis 50 ans, à une extraordinaire **croissance des échanges** commerciaux internationaux, des flux migratoires, des flux financiers et de tous les flux invisibles, licites ou illicites. La proximité géographique est rendue plus aisée par la baisse généralisée du coût des transports (maritimes et aériens notamment) et par Internet.

a. Flux de marchandises

Depuis les années 70, un vaste réseau de transports s'est formé, engendré par des innovations techniques considérables. On parle même d'une « seconde révolution des transports ».

	Descriptif	Avantages
Porte-conteneur	Principal outil de commerce international le plus utilisé au monde. C'est une boîte de 20 pieds de long, 39 m ³ et 20,3 tonnes de capacité. Il permet de transporter efficacement les conteneurs.	Peu cher pour des quantités embarquées plus importantes que dans l'avion. Il permet la conteneurisation . Les conteneurs peuvent transporter toutes sortes de produits et peuvent être réfrigérés ou pas. Les grands ports sont aujourd'hui adaptés en ayant des terminaux de conteneurs. Les échanges mondiaux de marchandises ont été multipliés par 20 grâce à ce moyen de transport.
Routes maritimes	Couloirs marins empruntés pour faire circuler des marchandises par les cargos, pétroliers, minéraliers et porte-conteneur. Ce sont des voies commerciales dessinées au fil des siècles en fonction des points de passages obligatoires, des contraintes naturelles et politiques.	Permet la circulation rapide de marchandises en toute sécurité. Ces routes ou voies commerciales supportent 80 % du trafic international des marchandises.
Intermodalité	L'utilisation de plusieurs	Un système de transport qui

	<p>modes de transports complémentaires pour acheminer les conteneurs de marchandises des usines aux acheteurs. Le transport multimodal : les produits sont emballés dans des conteneurs, transportés par des camions, bateaux, porte-conteneurs et trains. Exemple de plate-forme multimodale : aéroport Roissy Charles de Gaulle à Paris.</p>	<p>fait intervenir plusieurs modes de transports pour assurer la rapidité de livraison des marchandises.</p>
--	---	---

Pour plus de précisions, cliquer sur le bouton suivant pour afficher le texte détaillé du tableau

• Le porte-conteneurs

Le premier type de transport concerné est le **transport maritime**. Il représente aujourd'hui les 2/3 des échanges internationaux. Le porte-conteneur est aujourd'hui le **principal outil du commerce mondial**, le mode de transport de marchandises le plus employé. Le conteneur standard est une immense boîte de **20 pieds de long**, de **39 m³** et d'une capacité de **20,3 tonnes**. La **conteneurisation** permet de rationaliser le transport des marchandises (moins cher et quantités embarquées bien plus importantes que l'avion).

Les conteneurs voyagent sur des porte-conteneurs immenses. Ils peuvent abriter toutes sortes de produits manufacturés (électronique, textile, nourriture, ameublement). Il existe même des conteneurs réfrigérés ou cuves. La flotte mondiale de porte-conteneurs en 2011 était de 5 911 bateaux. Tous les grands ports du monde sont équipés de **terminaux de conteneurs**. Ces navires énormes ont permis de multiplier les échanges mondiaux de marchandises par 20.

• Les routes maritimes

Cargos, pétroliers, minéraliers et porte-conteneurs suivent des routes maritimes, sortes de couloirs marins larges de quelques kilomètres qui tentent de faire circuler les marchandises dans les meilleures conditions de sécurité et de rapidité possibles. Les océans sont ainsi sillonnées par un certain nombre de **voies commerciales** qui ont été dessinées au fil des siècles en fonction de points de passages obligatoires (comme certains canaux et certains détroits), des contraintes naturelles (courants marins, vents, côtes, récifs...) et des frontières

politiques. Ces routes maritimes supportent au moins 80 % du trafic international des marchandises.

• **L'intermodalité**

L'intermodalité correspond à un système de **transbordement des conteneurs** qui permet aux vendeurs d'utiliser des moyens de transport complémentaires sans rupture de charge ou presque. Par exemple, un produit lambda est conçu en Allemagne. Pour bénéficier de coûts de fabrication moins élevés, la société le fait fabriquer dans une usine de Corée du Sud. Une fois les milliers de produits lambda achevés, le fabriquant doit les expédier dans les différents pays du monde, à des milliers de kilomètres de là où ils doivent être vendus.

C'est là qu'intervient le **transport multimodal** : les objets fabriqués sont emballés dans des conteneurs, chargés sur des camions grâce à des grues. Les camions les acheminent de l'usine au port. Une fois dans le port, d'autres grues les chargent sur des porte-conteneurs et les marchandises effectuent ainsi leurs voyages jusqu'aux ports où les attendent des trains ou des camions qui vont à nouveau les transporter jusqu'à des entrepôts.

L'aéroport de Roissy Charles de Gaulle à Paris est une plate-forme multimodale (une plate-forme qui offre la possibilité d'associer plusieurs modes de transports : maritime, ferroviaire, routier, fluvial, aérien...).

b. Flux d'êtres humains

La très forte croissance des **flux migratoires** est aussi constitutive de la mondialisation. Les hommes n'ont jamais été aussi mobiles et cette **mobilité** s'opère à toutes les échelles.

	Type	Descriptif	Raison (s)
Migration interne	Migration pendulaire	<p>Déplacements quotidiens (ex. : domicile/travail et travail/domicile)</p> <p>Passages frontaliers : le migrant habite dans la ville/le pays où le loyer est moins cher et travaille dans la ville/le pays frontalier où le</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Etalement urbain - Disparités fiscales - Disparités en terme de loyer ou du prix de l'immobilier.

		salaire est plus attractif.	
	Le déménagement	Changer de logement et changer de ville	Raisons liées au travail, à la vie de couple, à la famille, à la fin des études, etc.
Migration internationale	Migration économique	Migration de population des pays en voie de développement ou sous-développés vers des pays riches. Les pays émetteurs : Afrique, Asie du Sud-Est, Amérique centrale. Les pays récepteurs : Australie, États-Unis, Canada, l'UE.	En général ce sont des hommes en recherche d'emplois ou des femmes et des enfants rejoignant le père déjà installé dans le pays récepteur. La pauvreté dans le pays émetteur est aussi une raison. On peut voir apparaître le <i>Brain drain</i> ou « fuite des cerveaux »
	Migration politique	Il y a environ 20 millions de réfugiés politiques dans le monde en 2012. Il doivent alors faire une demande de droit d'asile dans le pays d'accueil.	Les réfugiés quittent leurs pays pour échapper aux dictatures, génocides, à la prison ou à la mort.
Mobilité nationale et internationale temporaire	Tourisme international	Depuis 1950, les flux touristiques augmentent de 6,5% / an. On comptabilisait 25 millions de touristes internationaux en 1950 et 850 millions en 2009. Ces touristes proviennent essentiellement d'Amérique du nord	Ils visent les littoraux (héliotropisme) et voyagent pour le patrimoine et la culture du pays visité.

		et de l'UE.	
--	--	-------------	--

Avec la mondialisation, les flux migratoires se sont internationalisés. Il y a à peine 40 ans la proportion des hommes et des femmes nés dans une autre pays que l'endroit où ils résidaient était de 2 %. En 2012, ils en représentaient 3 %. On estime qu'il y a environ entre 190 et 200 millions de personnes déplacées dans le monde (1/3 de migrations familiales, 1/3 de migrations professionnelles et 1/3 de réfugiés). Il y a également des migrants clandestins estimés à 40 millions environ. Toutes les régions de la planète sont aujourd'hui concernées par ce phénomène.

Pour plus de précisions, cliquer sur le bouton suivant pour afficher le texte détaillé du tableau.

- **Les migrations internes**

Les migrations pendulaires : les mobilités locales quotidiennes entre les zones périurbaines et les métropoles (dans le cadre de déplacements domicile/travail le matin et travail/domicile le soir) sont un phénomène important dans les pays du Nord. Depuis 1985, la mobilité des hommes sur courte et moyenne distance (soit entre 50 et 150 km) s'est accrue de 45 % environ. Cette donnée s'explique en partie par l'étalement urbain, les disparités fiscales entre une zone et une autre, les disparités en terme de loyers ou de prix de l'immobilier (entre milieu semi-rural ou péri-urbain et milieu urbain). On parle également de migrations pendulaires lors de passages frontaliers. On habite dans le pays où les loyers sont les moins élevés, mais on travaille dans celui où les salaires sont les plus attractifs.

Les déménagements : ces migrations sont liées à des parcours de vie, en relation avec la famille, le conjoint ou le travail, parfois avec la fin des études. Elles peuvent également survenir au moment de la retraite (certains Français, par exemple, partent définitivement vivre au soleil dans le midi au moment de leur retraite).

- **Des migrations internationales**

On classe communément ces migrations en deux catégories :

Les migrations économiques :

Les migrants sont généralement des jeunes hommes peu ou pas qualifiés qui cherchent un emploi. Il peut s'agir également de femmes et d'enfants partant rejoindre des époux et/ou des pères déjà installés. États-Unis, Union européenne et Australie sont les premières régions réceptrices. Les pays émetteurs sont avant tout des États du Sud (États d'Asie du Sud-Est, du continent africain et d'Amérique centrale). Le Nord fait rêver comme un eldorado où la vie pourrait

être moins dure.

Les migrations économiques ne naissent pas toutes de la misère. Le phénomène de *Brain Drain*, désigne le mouvement de travailleurs qualifiés ou très qualifiés qui sont accueillis par d'autres États (pas uniquement par des pays du Nord, les pays émergents sont de plus en plus attractifs). On parle de « fuite des cerveaux ».

Les migrations politiques :

20 millions de réfugiés politiques vivent ailleurs que dans leurs pays d'origine. Ce sont des migrants qui ont dû quitter leur patrie, leurs proches, leur culture, leur histoire familiale pour survivre. Opposants à une dictature, personnes visées par un génocide, ils ont été contraints de se réfugier dans un autre pays dans lequel ils ont effectué une demande de **droit d'asile**. En règle générale, les réfugiés politiques partent pour éviter la prison ou la mort.

• Des mobilités nationales et internationales temporaires : le tourisme

On constate un essor considérable des flux touristiques depuis 1950 (+ 6,5 %/an en moyenne). Le touriste international a quadruplé lors des 30 dernières années. En 2009, plus de 850 millions de touristes internationaux (25 millions dans les années 50), provenant, pour l'essentiel, d'Amérique du Nord et d'Europe (80 % du total mondial des vacanciers) se sont concentrés sur les littoraux (on parle d'héliotropisme), dans les États et les métropoles au patrimoine historique et naturel riche.

c. Flux immatériels

Les déplacements d'informations et de capitaux s'ils sont totalement **dématérialisés**, sont cependant également très mobiles. Seules, les infrastructures qui permettent leur transmission sont visibles dans le paysage (antennes d'opérateurs en téléphonie mobile, câbles terrestres ou sous-marins).

	Fonctionnement	Avantages	Conséquences
Flux d'informations	Rendu possible grâce aux nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC).	Internet donne un accès planétaire à l'information et pousse à la mobilité (exode rural, émigration légale ou illégale...).	Disparités dans certains villages et dans les pays du sud qui ne bénéficient pas tous des mêmes facilités d'accès (câbles, Internet, TV).
Flux de	Alliances	- Facteur clé du	On voit

connaissance	« transfrontières » entre entreprises et universités de grandes mégalo-poles.	développement (notamment économique et industriel) des pays, essentiellement du Nord et émergents. - Attire la main d'œuvre qualifiée .	apparaître le phénomène de <i>Brain drain</i> (déplacement de cerveau) : permet de faire voyager les connaissances intellectuelles, culturelles, scientifiques.
Flux financiers	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en place de systèmes de communication permettant de relier les places financières 24h/24 (banques qui fonctionnent en réseaux). - La majeure part des capitaux circulent entre les États riches. - Centres de finance mondiaux : l'UE, États-Unis, Asie de l'Est. - 3 grandes bourses planétaires : Tokyo, New York, Londres. 	<ul style="list-style-type: none"> - Le flux d'IDE (Investissement Direct) multiplié par 30 en 25 ans. - L'émigration participe aux flux financiers. Les migrants envoient de l'argent à leurs familles. 	

Pour plus de précisions, cliquer sur le bouton suivant pour afficher le texte détaillé du tableau.

• **Flux d'informations**

Aujourd'hui, on peut affirmer que **l'information est planétaire**. Cependant, il convient de nuancer cette portée « planétaire » car il existe des milliers de villages, des millions de personnes dans les pays du Sud qui n'ont pas accès à l'information qu'offrent les chaînes de télévision internationales ni, surtout, à Internet.

Cette diffusion spectaculaire de l'information à l'échelle planétaire est devenue possible grâce aux Nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC). Internet peut être considéré comme l'un des faits

majeurs de ces 20 dernières années. Ce phénomène n'est pas sans conséquences puisque s'il permet au plus grand nombre d'avoir accès à une quantité d'informations impressionnante, il génère également des espoirs de vie meilleure et pousse à la mobilité (exode rural, émigration légale ou illégale...).

• Flux de connaissances

Les flux mondiaux de connaissance sont en train de devenir un facteur clé du développement (notamment économique et industriel) des pays, essentiellement du Nord et émergents. Il existe en effet, de très nombreuses alliances qualifiées de « transfrontières » entre entreprises et universités et les métropoles les plus puissantes cherchent par tous les moyens à attirer une main d'œuvre hautement qualifiée. Ce brain drain, c'est-à-dire ce déplacement de cerveaux vers des pays dans lesquels ils ne sont pas nés concourt naturellement à faire voyager les connaissances culturelles, intellectuelles, scientifiques... partout dans le monde.

• Flux financiers

Aujourd'hui, les flux de capitaux irriguent la planète entière. Le marché financier est réellement devenu planétaire grâce à la création de systèmes de communication qui relient les places financières entre elles 24h sur 24.

Cependant, si chaque région du monde est concernée par le phénomène, c'est avant tout entre les États riches que circule la majeure part des capitaux. Les centres de la finance mondiale se concentrent dans l'Union européenne, en Amérique du Nord et en Asie de l'Est (Japon, Chine...).

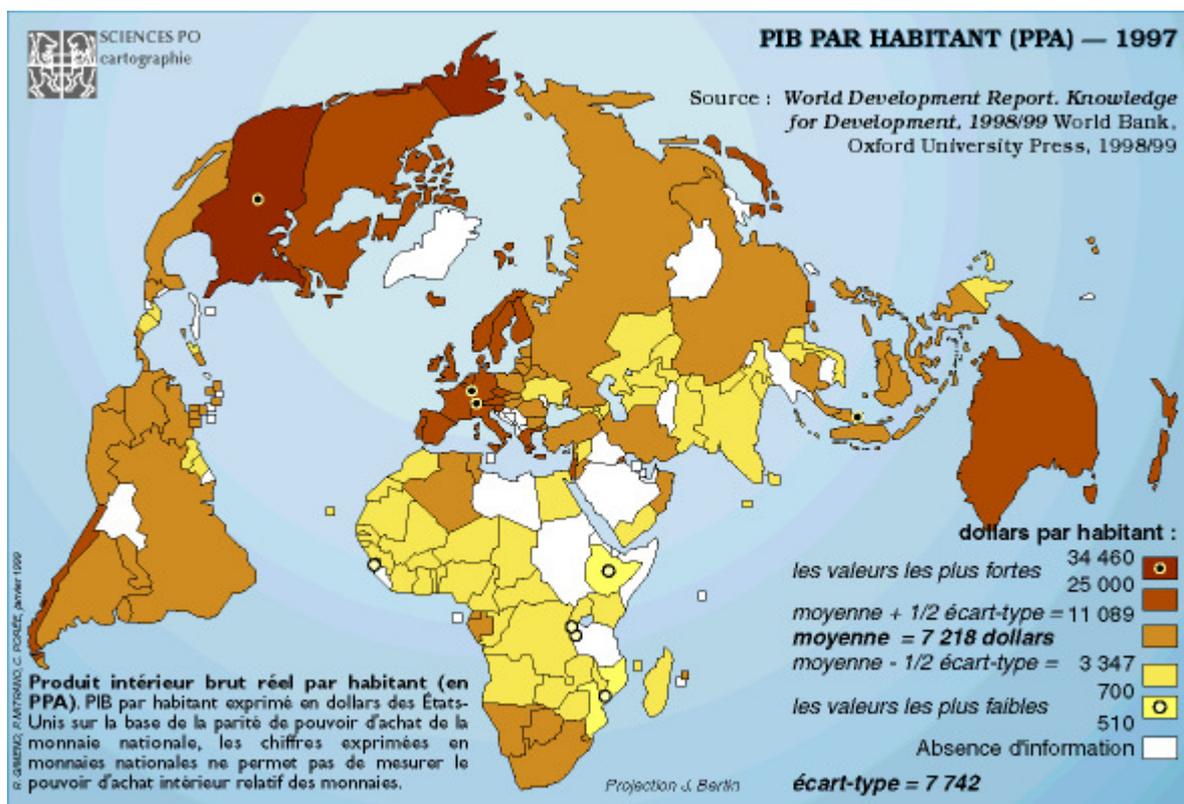
Les trois plus grandes Bourses de la planète par leur capitalisation sont celles de New York, Tokyo et Londres. Ces États riches d'une Triade élargie à l'Asie orientale, concentrent également les flux d'IDE (investissements Directs Étrangers), qui ont été multipliés par 30 en 25 ans. Sur les 12 milliards de dollars qui ont été investis en IDE durant l'année 2006, 9 l'ont été par et en direction des pays riches du Nord qui bénéficient des services de banques fonctionnant en réseaux et qui peuvent donc émettre des virements de compte à compte en quelques secondes seulement. L'émigration est également à l'origine de flux financiers relativement importants entre États du Nord (qui accueillent) et États du Sud (qui constituent des points de départ). Nombres d'immigrés installés dans les pays du Nord envoient régulièrement de l'argent à leurs familles restées dans leurs pays d'origine.

Un monde polycentrique

Les États-Unis, le Japon et l'Union européenne fournissent les deux tiers de la production et des échanges de la planète. Ils détiennent les pouvoirs de décision, de commandement et d'innovation dans tous les domaines : politique, financier, scientifique et culturel.

- **Les Etats-Unis** regroupent trois grandes métropoles (New York, Chicago et Los Angeles) et sont le pôle le plus important. Leur puissance repose sur un niveau de vie élevé, une monnaie internationale, des centres de recherche performants, une culture mondialement répandue, et un pouvoir politique et militaire inégalé. Leur rôle est prépondérant dans tous les organismes internationaux : Conseil de sécurité, FMI, G7.
- **L'Union Européenne** : avec un PIB supérieur à celui des USA, elle polarise l'économie de toute l'Europe grâce à de nombreux accords.
- **Le Japon** a connu une forte croissance entre 1950 et 1992, et il réalise une part importante des investissements extérieurs mondiaux : Tokyo est l'une des premières places financières du monde.

Ces trois pôles forment un centre, un îlot dans un vaste océan mondial composé de grandes mégapoles qui interagissent entre elles. Le dynamisme de cet archipel mégalopolitain mondial contraste avec ses périphéries.



L'internationalisation des échanges, et l'intensification des flux commerciaux a accentué l'interdépendance entre les principales pôles de l'AMM. La géographie des échanges commerciaux est étroitement liée à la localisation géographique des grandes mégapoles des centres de l'économie mondiale.

- La proximité et la formation de groupements économiques régionaux expliquent l'importance des flux intrarégionaux en Europe, en Asie, en

Amérique du Nord. Le fait marquant est la première place de l'Europe dans ces échanges.

- Les échanges intercontinentaux s'effectuent essentiellement entre mégapoles de la Triade. Caractérisés par des échanges de produits manufacturés, ils reflètent leur interpénétration économique.

Un monde multi périphérique

Des espaces de commandement

Des lieux de pouvoir et de prise de décision

- Les pôles de la mondialisation sont des lieux du pouvoir politique. New York abrite ainsi le siège de l'ONU, notamment le Conseil de sécurité où sont prises les décisions d'intervention militaire ou les sanctions économiques et diplomatiques contre des pays ne respectant pas le droit international. Paris est la capitale de la France, lieu principal du pouvoir politique français.
- Ce sont également des lieux de pouvoir économique et financier grâce à la présence de bourses et de sièges de firmes multinationales. Les 2/3 des sièges des firmes multinationales se concentrent dans ces pôles.
- Les pôles sont enfin des centres sur le plan culturel. Ils concentrent les équipements les plus prestigieux, qu'il s'agisse des musées (MoMA, Guggenheim à New York), des opéras (Metropolitan Opera à New York, Opéra Bastille à Paris). Ce sont les lieux d'où partent les modes et les innovations : la *fashion week* a lieu deux fois par an à Paris, New York, Milan et Londres.

Les marques de la puissance

- Cette puissance se marque par les infrastructures de transports et de communication qui permettent d'accéder à ces lieux et de diffuser les décisions prises. Ainsi, New York dispose de trois aéroports, de l'un des principaux ports des États-Unis et de l'un des principaux réseaux de télécommunication. Elle est également à la tête du réseau de transport terrestre des États-Unis, constituant une interface de premier plan entre le pays et le reste du monde.
- Les pôles abritent en outre des bâtiments et monuments connus dans le monde entier : la Tour Eiffel, l'Empire State Building ou encore Big Ben.

II. Des espaces majeurs qui structurent les flux

Des flux divers qui convergent et émanent de ces pôles

- Plus des 3/4 du commerce mondial sont assurés par les pôles de la mondialisation. À cela s'ajoutent les télécommunications ou les flux Internet. Les pôles importent d'importantes quantités de matières premières et exportent des produits manufacturés et technologiques.
- Les pôles attirent une main-d'œuvre, plus ou moins qualifiée, venue chercher des conditions de vie meilleures. Cela se traduit par la présence de fortes communautés étrangères qui vivent parfois dans des quartiers ethniques, à l'image de Chinatown.

Des espaces qui échangent principalement entre eux

- La plupart des flux ont lieu entre les pôles. Sur le plan financier par exemple, les flux ont lieu entre Tokyo, Londres et New York (les 3 principales bourses) avec des relais notamment à Hong Kong au moment des périodes de fermeture (en raison du décalage horaire).
- Cette complémentarité n'empêche pas la concurrence lorsqu'il s'agit d'attirer le siège d'une firme transnationale ou une manifestation culturelle ou sportive dont la couverture médiatique est importante. En 2005, le président Chirac et le Premier ministre Tony Blair se déplacèrent à Singapour défendre, respectivement, les candidatures de Paris et de Londres pour les Jeux olympiques de 2012.

III. Des pôles aux profils variés

Selon l'échelle considérée, les pôles ont des étendues et des caractères différents. On peut notamment distinguer les pays des régions mégalopolitaines et métropolitaines.

Des pays de plus en plus nombreux

- À petite échelle, les espaces majeurs de la mondialisation sont des pays. Durant les années 1980, ce furent essentiellement les États-Unis, le Canada, le Japon et les puissances de l'Union européenne qui formèrent trois espaces majeurs : la Triade. Les mutations politiques et économiques des années 1990 et 2000 se marquent par l'affirmation de la Chine, du Brésil et de l'Inde, voire de la Russie et de l'Afrique du Sud (ce que les experts de G. Sachs ont désigné sous l'acronyme de BRICS) dans cet ensemble.
- Cependant, au sein de ces pays, tous les espaces ne sont pas concernés de la même manière par la mondialisation. En Chine, seul le littoral participe aux échanges mondiaux et est en forte croissance. L'intérieur est encore très en retrait.

La force de l'archipel métropolitain mondial

- La puissance et le rôle de ces pays reposent sur les métropoles qu'ils comptent. Ces espaces urbains concentrent les infrastructures d'échanges, une main-d'œuvre nombreuse et souvent qualifiée, et les lieux de décision et de formation. Ils constituent des marchés importants. Ces métropoles, dont New York est la

plus puissante, ont plus d'échanges entre eux (des personnes ou des biens) qu'avec leur environnement immédiat, ce qui conduit à parler d'archipel métropolitain mondial (AMM).

- Au sein des métropoles, certains lieux jouent un rôle décisif : ce sont les sièges des firmes multinationales, les laboratoires de recherche-développement, les clubs où les dirigeants se rencontrent de manière informelle comme au Metropolitan Club (parmi les membres figurent Bill Clinton ou Salman Rushdie) ou au Harvard Club à New York (ouvert aux seuls anciens et professeurs de l'université d'Harvard), les bâtiments du pouvoir politique et législatif... Ces lieux ont en commun d'avoir un accès restreint et un grand prestige.
- Ces métropoles se marquent par une polycentralité liée à la concentration des fonctions et au manque d'espace. Plusieurs fonctions, y compris financières, sont établies dans la périphérie de Manhattan. New York domine une agglomération qui utilise l'espace proche du New Jersey à son profit. Dans le même temps, des zones assez centrales marquées par la pauvreté, comme le Queens, sont exclues de la mondialisation.

Conclusion

Les pôles et espaces majeurs de la mondialisation sont un petit nombre de lieux, qu'il s'agisse de pays ou de métropoles. Ils ont une influence directe ou indirecte sur l'ensemble du monde, par les décisions qui y sont prises, leur poids économique ou leur niveau de formation et de recherche-développement. Ils ne peuvent cependant pas jouer leur rôle sans les fonctions remplies par les espaces relais et supports de la mondialisation.

Reference bibliographique

Jean-Marie Huriot et Lise Bourdeau-Lepage, *Economie des villes contemporaines*, 2009, Paris, Economica.

Site web : <https://www.diploweb.com/Un-monde-multipolaire-vraiment.html>

